

CAST

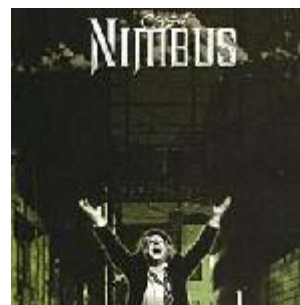
Nimbus

Mexique

79'04

FGBG4573AR

Un an après le coup de tonnerre prog. provoqué par le double CD *Al-Bandaluz*, **CAST** nous revient avec un nouvel opus, *Nimbus*. Rappelons qu'avec *Al-Bandaluz*, **CAST** avait renouvelé son line up et inclus en son sein quatre nouveaux musiciens autour des inamovibles piliers historiques **Alfonso Vidalès**, clavier auteur compositeur et **Francisco Hernandez**, chanteur charismatique. **Kiko King** à la batterie, **Pepe Torres** aux instruments à vent, **Flavio Miranda** à la basse et **Carlos Humeràn** à la guitare, ont apporté à la musique de **CAST** une force beaucoup plus métal, une énergie brute qui manquait au néo-prog parfois répétitif du groupe précédent. Le clown photographié sur la pochette de *Nimbus* symbolise le retour à l'être humain avec pour but ultime la recherche du meilleur qui sommeille à l'intérieur de chacun de nous. Vaste programme...



Nimbus est dominé par les suites *911* et *Sucio Niño Bien*. *911* alterne le thème central (avec ses arpèges de claviers et son sax caressant) et des montées en puissance de plus en plus éruptives. Le concert du Prog'Sud du 21 mai dernier à Marseille témoignera de cette puissance rythmique avec un final échevelé à la guitare. Grâce à **Francisco**, nous avons pu entrer au coeur de *911*. Il s'agit du destin d'un homme sans histoire, marié, avec deux enfants. Le jour où il reçoit sa paye, il désire tout d'abord emmener sa petite famille au cinéma, puis change d'avis et décide de partir avec sa femme... pour passer des moments romantiques. Il va à la banque, encaisse son chèque et se fait renverser par une voiture. Autour de lui, des gens lui volent son argent au lieu de l'aider et d'appeler au secours, alors qu'il est très grièvement blessé. Le thème de *911*, le manque de coeur dans nos sociétés post-industrielles, témoigne des préoccupations humanistes de l'auteur. *Sucio Niño Bien* garde une sonorité très **GENESIS** années 70 avec une alternance de thèmes enchaînés à la *Supper's Ready*.

Le fond musical du CD reste symphonique malgré quelques incursions inattendues comme un court passage presque free-jazz, "*Deus Ladrones de Suenos part III*" avec solo de sax, et un échange guitare/clavier en liberté avant le retour au thème central. La troisième suite du CD "*Un Siglo de Invierno*" explore de nouveaux univers : les instruments à vent se font plus présents (surtout la flûte) et le dialogue entre musiciens s'intensifie avec de nombreux solos et comme point culminant un solo de guitare de **Carlos** presque hard rock, à la fin d'*Esperanza astral*. "*Ladrone de Suenos*", divisé en trois parties, se retrouve au tout début et au milieu de CD. Ici, nous est contée l'histoire d'une jeune femme qui commet le péché de tomber amoureuse d'un prêtre. Ce prêtre étant un être exceptionnel, il est décidé que cette femme doit subir un châtiment. Son châtiment sera de rêver chaque nuit qu'elle retrouve le prêtre, mais dans la réalité, son rêve ne se réalisera jamais. Ainsi, seule la femme connaît le châtiment, l'homme reste à part et échappe au châtiment, même si tous deux ont péché. Il est bon de constater que **Francisco** écrit des textes enracinés dans la vie, bien loin des sempiternels thèmes prog, seigneurs des anneaux, lutins, farfadets, et autres épisodes d'heroic-fantasy futuristes.

Nimbus se clôt avec *Réunion 2003*, une mélodie au ton pastel dominée par la guitare acoustique ; *Hojamasca*, un instrumental délicat à la *Walking Away From Rainbows* de **HACKETT**, et *Extension 17*, un instrumental enlevé aux nombreux breaks, le tout se terminant par un ultime solo de sax. Comme de nombreux CD prog, *Nimbus* est d'une très grande richesse mélodique, nécessitant de nombreuses écoutes afin d'en découvrir toutes les facettes. Néanmoins, il est certain que, dans le jeu développé par les musiciens mexicains, la carte du prog symphonique reste majeure. Tout autour, des influences diverses (classique, jazz rock, métal, latins ou autres) pointent parfois le bout de leur nez. Après *Al-Bandaluz* qui nous avait enthousiasmé, **CAST** nous offre ici 79 minutes de très grand rock progressif.

(Remerciements à Alfonso Vidalès, Francisco Hernandez, Julio Camacho, Maria-Dolorès de Ortuno et Patrico Forgiones).